

HANDICAP ET DEPENDANCE

LA PERSONNE A DOMICILE ET LES INTERVENANTS

Organisateur :

Association des Directeurs Certifiés de l'Ecole Nationale de la Santé Publique

Président et rapporteur M. DIBIAGGIO Directeur

INTRODUCTION : M DIBIAGGIO

Mesdames, messieurs, bonjour. Puisque je dois présider les exposés de cet après midi, je voudrais remercier les organisateurs de ces assises et monsieur PAILLET en particulier, d'avoir songé aux directeurs pour parler de ce qu'ils font, de ce qu'ils entreprennent et représentent dans ce vaste secteur qui nous touche tous plus ou moins, à un moment ou à un autre, mais auquel nous sommes tous confrontés.

Je tiens à vous remercier au nom de l'A.D.C.E.N.S.P (Association des directeurs certifiés de l'Ecole Nationale de la Santé Publique) de votre intérêt pour le sujet et d'être venus passer quelques heures avec nous dans cette salle. Le contenu de ces journées est le témoignage de l'intérêt que l'on porte aujourd'hui aux moyens permettant aux personnes dépendantes de vivre plus libres.

Le maintien à domicile permet effectivement à l'individu d'être lui-même, de s'assumer, de pouvoir, comme tout le monde, parler de chez lui, de sa place, de son territoire. Pour autant, cela n'est pas toujours chose facile à réaliser, sinon nous ne serions pas là à entendre cet après midi comment nous (professionnels et intervenants) avons fait dans certains cas et ce qu'il nous reste à faire pour permettre au plus grand nombre de personnes handicapées - en difficulté et souvent dépendantes - de rester sur leur lieu de vie, pas forcément chez elles, mais surtout dans leur environnement en conservant tous les liens qui tissent une vie, une histoire.

Nous allons vous parler des personnes qui entrent dans l'intimité de la personne handicapée, et de sa famille ; nous discuterons de ceux et celles qui travaillent pour faire que des enfants, des adultes, hommes, femmes, démunis gardent leurs habitudes dans leur environnement, conservent leur dignité.

L'association que je représente œuvre dans ce sens depuis 1971, date de sa création. 30 ans, c'est un bel âge, celui de l'âge adulte ; pendant ces années de croissance nous avons été confrontés à toutes les évolutions et les situations du secteur. Les 3 000 directeurs qui sont passés par l'Ecole Nationale de la Santé Publique sont de plus en plus sollicités parce que le monde change, le monde bouge de plus en plus vite. Dans cette accélération, il y a des personnes qui ne suivent pas ; il y en a qui ne peuvent pas suivre, et cela est bien ainsi. Cela nous oblige à arrêter de courir, cela nous impose de nous rencontrer et de réfléchir ensemble. Cela nous relie sur des préoccupations que nous avons en commun.

Quel est notre travail dans cet immense secteur ? C'est d'être avec la personne qui ne peut pas suivre. Nous essayons de l'accompagner parce qu'elle est souvent dans la détresse et qu'elle souffre, parce que sa famille, ses proches souffrent. Souvent cette souffrance ne se montre pas, ne se voit pas, mais nous savons que la perte d'identité, l'oubli, la mise à l'écart fait souffrir et perturbe au point de rendre malade.

La perte de la dignité, l'exclusion sociale peut entraîner la mort. La mission des acteurs, des professionnels et des intervenants s'est multipliée, étendue parce que désormais les individus sont plus exigeants, les droits des usagers sont reconnus. Les représentants des enfants et adultes handicapés se font entendre et ont réussi à sensibiliser l'opinion publique et le pouvoir politique. Les personnes veulent mieux vivre et être considérées. Pour nous, cela nécessite un travail plus adapté, centré sur l'individu, ses aspirations un travail de qualité et un plus grand professionnalisme. Cela veut dire que nous devons concevoir le travail différemment. Compte tenu des problèmes à traiter et surtout des solutions à trouver, pour ce gamin, cette personne accidentée, cette mami, qui ont chacun leur particularité, il nous faut sans cesse relier des intelligences et des sensibilités pour parvenir aux objectifs fixés, au but à atteindre dans l'intérêt d'une personne. Pour cela nous ne pouvons rester le cul sur notre chaise ou simplement dans la position de la statue de RODIN pour trouver une voie. Nous sommes des surfeurs, des équilibristes parce qu'il faut l'être pour répondre à la complexité des situations. On dit de nous que nous sommes des bricoleurs intelligents et je le crois parce que nous sommes des gens de convictions, des généralistes de l'action sociale, qui coordonnons des actes et des situations paradoxales, nous relierons des personnes complètement différentes avec des intérêts souvent contradictoires. Si l'on est dans ce secteur, et qu'on y est resté, ce n'est pas neutre du tout. A chaque fois nous devons savoir prendre le bon vent pour mener notre bateau, parce que comme disait SENEQUE, « il n'y a pas de bon vent pour qui ne sait où il va ».

Notre guide est le bon sens avec de la qualification comme outil. Tous les directeurs et responsables de service ne sortent pas de l'Ecole Nationale de la Santé Publique, mais tous sont des gens de conviction.

Cet après midi donc, nous entendrons :

- Madame COTTIN, directrice de l'ASSAD en Bretagne. Elle nous parlera de la polyvalence des intervenants dans des prestations de service à domicile.
- Madame PUYT venue de Nice nous apporter un peu de soleil en nous disant comment concilier autonomie de vie et dépendance physique.
 - J'aurai ensuite le plaisir de vous dire comment nous faisons dans un service de soins et d'éducation spécialisée à domicile pour maintenir l'enfant dans son milieu scolaire et familial.
- Monsieur ENNUYER directeur et sociologue traitera des concepts « Handicap et dépendance » à partir de son association : Les amis - Association parisienne.
- Nous aurons enfin des témoignages de personnes qui bénéficient des services ainsi que certainement d'autres professionnels et bénévoles dans la salle qui contribuent aux actions visant le développement de l'autonomie et de la solidarité.

La parole est donc à Madame COTTIN.

«

*

* *